

chés que ces fruits sont surtout expédiés en Europe, Nous en avons à l'exposition du Canada de nombreux échantillons.

L'an dernier le Canada a exporté plus de 200 millions de livres de fromage en Angleterre. Du reste, nous avons insisté, dans ce journal même, à diverses reprises, sur l'importance sans cesse croissante de l'industrie laitière, principalement dans les anciennes provinces de Québec et d'Ontario.

Si nous montons aux galeries du premier étage, nous y trouvons encore une superbe exposition des produits agricoles du Canada : produits des provinces de l'Ouest, du Centre, de l'Est. Blés, avoines, orges, maïs abondent sous formes de javelles, de bouquets d'épis, de grains, etc., et au milieu de tout cela, des bottes de fléole,—cette graminée si recherchée des cultivateurs canadiens qui ne lui trouvent aucun fourrage supérieur pour la nourriture de leurs chevaux,—des sacs de fèves, de pois, de tournesol, etc., témoignant ainsi de la variété des plantes qui sont aujourd'hui cultivées au Canada pour assurer une abondante nourriture aux animaux, soit à l'état vert, soit ensilée.

Ce sont les produits de la culture ordinaire ; mais dans les stations expérimentales, dans les fermes modèles, on essaie à acclimater les céréales et autres plantes, qui, ailleurs, se sont montrées les meilleures, on sélectionne les variétés indigènes. Quelques-uns des résultats obtenus sont excellents, à en juger par les échantillons de blés et d'avoines de la ferme expérimentale d'Ottawa.

Des tableaux à l'huile de grande dimension, de belles photographies mettent enfin sous les yeux des visiteurs les aspects si variés de l'agriculture canadienne. Au pied des montagnes Rocheuses, sous le climat tempéré par le Pacifique des

provinces de l'extrême-Ouest, nous voyons ces grands ranches d'élevage et d'engraissement où l'on élève et garde toute l'année dans la prairie, sans les rentrer à l'étable, chevaux et bêtes à cornes, animaux de type fin et de belle apparence, qui ont été obtenus par l'emploi de reproducteurs d'élite achetés en grand nombre et à grands frais en Angleterre.

Puis voici le Manitoba ; c'est la plaine à perte de vue, sans fin ; la terre noire, formée par la décomposition des herbes de la prairie durant des siècles et des siècles, y est d'une prodigieuse fertilité, aussi le colon chaque année augmente les surfaces qu'il consacre presque uniquement à la culture du blé. Tout a fait sommaires sont les bâtiments de ferme dans cette région : à côté de la cabane en planches du nouvel émigrant, ou du *home* plus confortable du colon déjà plus ancien, une écurie pour ses chevaux, un hangar pour mettre à l'abri charrues et semoirs, mais ni granges, ni greniers. Le blé est battu sur le champ même de la récolte et aussitôt porté aux éleveurs qu'on aperçoit le long de la ligne du chemin de fer.

Par contre, dans l'Est (Ontario, Québec, Provinces maritimes), la ferme est plus compliquée ; c'est que les produits ici sont plus variés et que l'industrie laitière est la grande richesse maintenant de l'agriculture de ces régions.

L'impression qui se dégage de cette exposition agricole est que nous avons sous les yeux l'exemple d'un peuple qui progresse d'une façon surprenante. Son agriculture est de plus en plus variée ; le gouvernement a tout fait pour développer cette branche maîtresse de la production du Canada. L'enseignement agricole, sous toutes ses formes, est très répandu ; nous en avons un témoignage dans la variété des publications agricoles qui sont